

1904I .

Vincelas Lavinius de Moravie.

Traité du ciel terrestre.

B.d.Ph.C.T-IV.

André Charles Cailleau.

1754 .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

BIBLIOTHEQUE
DES PHILOSOPHES

ALCHIMIQUES,
OU HERMÉTIQUES.

TOME QUATRIÈME.

SECONDE PARTIE.

Contenant des Ouvrages en ce genre,
très-curieux & utiles, qui n'ont
point encore paru.

*Spirat ubi vult & quando vult; spirat autem omne verè
quod est bonum: de Sursum est, & à Patre Iunium.*



A PARIS,
Chez ANDRÉ-CHARLES CAILLEAU, Libraire,
Quay des Augustins, à l'Espérance & à Saint André.
M. D C C. L I V

Avec Approbation & Privilège du Roy.



TRAITE' DU CIEL TERRESTRE

DE VINCELAS LAVINIUS DE MORAVIE.

Il y a un seul Esprit corporel, que la Nature a premièrement créé, qui est commun & caché, & qui est le Beaume précieux de la vie, qui conserve ce qui est pur & bon, & détruit ce qui est impur & mauvais. Cet Esprit est la fin & le commencement de toute Créature, triple en substance; car il est fait de Sel, de Souffre & de Mercure, ou d'Eau pure, qui d'en-haut coagule, unit, assemble & arrose tous les bas lieux, par un sec onctueux & humide.

Il est propre & disposé à recevoir quelque forme & figure que ce soit; il n'y a que l'Art, qui, par l'aide & par l'entremise de la Nature, le rende visible à nos yeux. Il céle & cache dans son ventre, une force & une vertu infinie: car c'est une chose qui est pleine & remplie des propriétés du Ciel & de la Terre. Elle est Hermaphrodite, & elle donne l'accroissement à toutes choses, se mêlant indifféremment avec elles; parce qu'elle tient renfermée en soi, toutes les sémences du Globe Oetheré. Car elle est pleine d'un feu subtil & puissant, & en descendant du Ciel, elle inflûe & imprime sa force sur les Corps de la terre, & son ventre qui est poreux est tout plein d'ardeur, &

il est le pere de toutes choses. Alors ce ventre se remplit d'un autre Feu vaporeux, & sans cesse il reçoit son aliment de l'humeur radical, qui, dans ce vaste corps, se revêt du corps de l'Eau minérale, ce qu'il fait par la concoction de son Feu chaud.

Cette Eau, qui peut être coagulée, & qui engendre toutes choses, devient une terre pure, qui, par une forte union, tient la vertu des plus hauts Cieux renfermée en soi; & parce que dans cette même terre, elle est unie & conjointe avec le Ciel, c'est pour cela que je lui donne ce beau nom: le *Ciel Terrestre*.

De même qu'au commencement, la première Nature se servit de la séparation, pour orner & arranger la masse, qui étoit en désordre & en confusion: Ainsi l'Art, qui aime la perfection, doit imiter la Nature. La Nature ôte l'excrément substancial, où par un limon terrestre qu'elle convertit en Eau, ou par adustion. L'Art se sert de lotion & de digestion, soit par l'Eau, soit par le Feu, & sépare l'ordure & l'impureté, en purifiant & nétoyant l'ame de tout vice. Celui donc qui sçait la maniere de se servir de l'Eau & du Feu, sçait le véritable chemin qui le conduit aux plus hauts secrets de la Nature.

L'Eau, ce grand Corps, cette première créature de Dieu, fut remplie d'Esprit dès le commencement, ayant toutes sortes de formes en sémence; & en vivifiant par le

mouvement, elle anime tout, & elle produit toutes choses dans la lumiere du Ciel & de la Terre. L'Eau est la nourrice de tout ce qui vit dans ces deux lieux: dans la Terre, c'est une vapeur; dans les Cieux, c'est proprement un Feu, triple en sa substance & premiere matiere; parce que de trois, & en trois, tous les corps procedent, & s'éloignent de la Nature: elle contient un Beume, qui a pour son pere le Soleil & pour sa mere la Lune. Par l'Air, elle germe dans les lieux bas, & elle cherche les lieux hauts, et fort élevés; la Terre la nourrit dans son ventre chaud, & elle est la cause de toute la perfection.

Le grand Dieu, qui donne la vie à tout, a établi deux remèdes pour les Esprits & pour les Corps, c'est-à-dire, deux choses qui les nétoyent & les purifient de leurs impuretés, & c'est la cause pourquoi la corruption dispose & tend à une nouvelle vie. Les Métaux ont ces deux choses en eux; & ces deux choses sont causes de la réparation, & elles participent de la Terre & du Ciel, afin qu'elles unissent & lient ensemble les deux autres extrémités. C'est pourquoi ces deux choses sont descendues du Ciel en Terre; & ensuite elles retournent au Ciel, afin qu'elles fassent paroître leur puissance dans la terre. De même que le Soleil dissipe les nuages, & illumine la terre, ainsi cet Esprit étant préparé de cette sorte, & *séparé* de ses nuages,

il

il illumine tout ce qui est obscur. Dans cet Esprit, il faut considérer deux formes, dans son suc & dans son venin; son suc est double qui conserve tous les Corps, par un Sel amer: son venin, qui est pareillement double, les consume & les détruit.

Ce sont-là les facultés qui sont renfermées dans le limbe & dans le cahos, qui a les mêmes effets, lorsque l'on le tire de la terre; mais lorsqu'il est préparé, par la séparation du bon d'avec le mauvais, il fait paroître sa force & sa puissance, sur les parfaits & sur les imparfaits.

J'habite dans les montagnes & dans la Plaine; je suis pere avant que d'être fils: j'ai engendré ma mere, & ma mere, ou mon pere, m'a porté dans sa matrice, en m'engendrant, sans avoir besoin de nourrice. Je suis *Hermaphrodite*, & j'ai les deux natures; je suis victorieux sur tous les forts; & je suis vaincu par le plus faible & petit, il ne se trouve rien sous le ciel de si beau, ni qui ait une figure si parfaite.

Il naît *de moi* un *Oiseau* admirable, qui de ses os, qui sont mes os, se fait un petit nid, où volant sans aîles, il se revivifie en mourant, & l'Art surpassant les Loix de la Nature, il est à la fin changé en un roi, qui surpasse infiniment en vertu les six autres.

Voilà le vrai Miracle du *Ciel Terrestre*,
par l'Art du Sage.